

III – Des hommes et des ressources

Thème 2 (au choix) - La question de l'accès à l'eau

Environ 10 % du temps consacré à la géographie

PROBLÉMATIQUES

Plus d'un milliard d'hommes n'ont pas accès à l'eau potable dans le monde. Les difficultés liées à cette ressource ne viennent pas seulement de son inégale répartition spatiale et temporelle ; il n'existe pas de problèmes d'accès à l'eau qui ne puissent être résolus par des arbitrages politiques et la technique, même si cela a un coût.

Le thème de l'eau dans le cadre du programme appelle deux grandes problématiques :

- la première pose la question des besoins et de l'inégale accessibilité ;
- la seconde interroge les capacités des sociétés à répondre à leurs besoins, c'est-à-dire à mobiliser la ressource, à gérer les conflits liés à son usage et à sa rareté.

COMMENT CHOISIR L'ÉTUDE DE CAS ?

Le programme prévoit une étude de cas : l'exploitation, la consommation et la distribution de l'eau dans un pays du Maghreb ou en Australie.

L'étude de cas fait ressortir des questionnements différents autour de l'accès à l'eau, étant donné les contextes climatiques, hydrologiques mais aussi sociaux et politiques distincts.

Si l'on choisit un pays du Maghreb, l'étude peut être conduite à l'échelle locale ou nationale.

Si l'on choisit l'Australie, on peut s'en tenir à une échelle nationale.

Le choix de l'échelle est important, dans la mesure où il oriente la réflexion. Choisir une étude de cas à l'échelle d'un État est davantage propice à la compréhension des enjeux qui se nouent autour d'une politique globale sur l'eau, tandis que l'échelle locale, celle d'une ville ou d'une vallée permet d'appréhender des modes de mise en œuvre de ces politiques et des jeux d'acteurs spécifiques.

ÉTUDES DE CAS POSSIBLES

L'Australie

L'Australie est un véritable laboratoire des grands enjeux planétaires liés à l'eau. La majeure partie du pays est désertique ou semi-aride. Dans certaines zones, l'élévation de la salinité et la désertification ont profondément transformé les paysages. Les irrégularités climatiques, associées à un modèle de développement agricole aujourd'hui critiqué, sont avancés comme facteurs d'explication ; en effet l'irrigation intensive et la déforestation participent largement de cette salinisation des terres arables.

Quels sont véritablement les besoins et comment se répartissent-ils ? Certes, la consommation des ménages est importante, mais ce ne sont ni les hommes ni l'industrie qui utilisent le plus d'eau ; l'agriculture en absorbe plus des deux-tiers, alors qu'elle ne représente que 3% du PIB australien. Ce paradoxe permet de s'interroger sur les choix cultureux dans le cadre du développement durable puisque la plupart des cultures, trop dépendantes de l'irrigation, ne sont pas adaptées à leur environnement.

Différentes réponses sont mises en œuvre : le gouvernement veut placer la gestion de l'eau, depuis longtemps sous le contrôle des municipalités et des régions, sous son autorité directe. Un autre type de réponse est celui qui correspond aux programmes colossaux de désalinisation de l'eau de mer ou de réutilisation des eaux usées.

Un pays du Maghreb

Dans un pays du Maghreb, une autre échelle peut être proposée, plus locale : celle de Marrakech, par exemple, permet de mettre en évidence les besoins en eau d'une agglomération, avec tous les conflits d'usage que cela implique (besoins domestiques, agricoles, touristiques, industriels).

Différentes réponses sont mises en œuvre : réalisation de barrages, nouvelles techniques d'irrigation, économie d'eau... Dans la région de Marrakech, les besoins sont exacerbés par l'arrivée de grands investissements touristiques. La difficulté pour les nombreux acteurs à avoir une action coordonnée explique les coupures fréquentes en eau que connaît la ville.

LA MISE EN PERSPECTIVE

L'Australie ou le Maroc peuvent être replacés sur un planisphère donnant la part de la population par pays ayant accès à l'eau potable. On met ainsi en évidence l'existence d'États en situation très inégale de dépendance hydrique.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Aborder l'étude par le cycle de l'eau ou par la carte de la localisation des ressources en eau et non par la question des besoins et de l'inégal accès.
- Réduire la question à un conflit entre agriculture et tourisme.
- Ne pas aborder les efforts de gestion et le jeu des acteurs.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Blanchon D., Atlas mondial de l'eau, De l'eau pour tous, Autrement, 2009.
- Géocarrefour, vol.80/4 et vol.81/1, 2008, La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ?
- FAO Aquastat : www.fao.org/nr/water/aquastat/main/index.stm
- OMS and UNICEF : <http://wssinfo.org>
- Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau (WWAP) : www.unesco.org/water/wwap